

Carcassonne, le 3 avril 2020

Avec le *Dimanche des Rameaux et de la Passion* nous entrons dans la Grande Semaine. Etrange Semaine Sainte que celle que nous allons vivre. Elle est habituellement l'occasion de rassemblements des fidèles du Christ et, cette année, nous la vivrons confinés dans nos maisons. Pour nous aider à la vivre les évêques de France ont édité un livret que l'on trouve sur le site de la Conférence épiscopale et que la plupart d'entre vous ont reçu par Internet le 30 mars. Je vous invite vivement à vous servir de ces propositions, en les adaptant à la situation qui est la vôtre. Ces liturgies domestiques, familiales partout où on le pourra, nous invitent à redécouvrir notre rôle de consécrateurs du monde et nous préparent à ce que l'avenir demandera peut-être un jour. Il s'agira de les vivre, non pas repliés sur nous-mêmes ou sur notre seule famille rassemblée mais en communion avec tous les priants du monde et en profonde communion avec le Saint Père et l'évêque.

Pour le **Dimanche des Rameaux**, le document de la CEF propose une prière autour de l'évangile de la bénédiction des Rameaux, il sera possible soit dans le cours de la prière, soit dans la journée de méditer les textes prévus pour la messe et la Passion selon saint Matthieu qui est proposée cette année. Avec le *Livre d'Isaïe* nous commençons la lecture des *Chants du Serviteur*. Textes bouleversants où se lit la Passion du Seigneur et qui vont accompagner notre semaine. Ce dimanche nous ouvre à l'attitude de Jésus tandis qu'il avance dans sa Passion : *Il éveille mon oreille pour qu'en disciple j'écoute* qui renvoie à l'*Hymne des Philippiens* qui est lue ensuite : *Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort*. On le sait : l'obéissance biblique n'est pas l'assujettissement à n'importe quel ordre, elle est l'écoute amoureuse et confiante de la Parole de Dieu pour s'y conformer. Nous lirons la façon dont Jésus s'y conforme dans sa Passion. Mais nous n'oublierons pas que, dans Matthieu, la Passion commence par une promesse et un rendez-vous : *Ce fruit de la vigne... je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père*. Alors, bien sûr, accablés, nous verrons le cortège de la lâcheté, des rodomontades, de la trahison, de la solitude, de l'injustice, de la torture, de l'échec et de la mort s'avancer et la Parole de Dieu n'être plus que le cri inarticulé d'un homme qui meurt. Mais, regardant avec les yeux de la foi nous verrons que, d'un bout à l'autre, Jésus reste le Maître et les manifestations qui vont entourer sa mort attestent que Dieu est vainqueur et que, en Jésus, nous avons désormais libre accès au Père.

Lundi, mardi et mercredi, la CEF propose de célébrer un chemin de croix (on pourra en utiliser d'autres pour varier sur les trois jours), pour ceux qui, en outre, voudront poursuivre la méditation, les textes de la messe de chaque jour seront une aide. **Lundi** : le *Chant du serviteur* donne une grille de lecture de la Passion : *Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice, je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations*. L'Evangile du jour porte sur l'onction de Béthanie : prophétie de l'ensevelissement et moment où se noue le complot des

ennemis de Jésus. **Mardi** : le *Chant du Serviteur* nous fait pénétrer les sentiments de Jésus, qui doivent devenir les nôtres, et la réponse du Père : *Oni, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut parvienne aux extrémités de la terre.* L'évangile nous place devant la trahison de Judas et le reniement de Pierre qui est annoncé mais aussi nous marque la glorification du Seigneur Jésus qui est le vrai sens de la Passion. **Mercredi** : *Le Chant du Serviteur* nous replace dans l'attitude de confiance de Jésus : *Il est proche Celui qui me justifie... Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense, qui me condamnera ?*

Avec le **Triduum pascal** nous entrons dans le sommet de l'année liturgique. Le document de la CEF fait des propositions que je vous engage à suivre selon vos moyens. Elles nous recentrent dans la grande prière de l'Eglise. Pour le Samedi saint, il est proposé de se servir de la *Liturgie des Heures* (AELF.org). L'*Office des lectures* est d'une particulière beauté.

Oui, nous vivons ces jours dans la frustration mais nous en ferons un temps fervent de prière. Nous serons plus intimement liés aux sentiments du Sauveur, à son angoisse et à sa souffrance, mais aussi dans sa pleine conscience de porter le monde de sa perte à son salut. Nous redécouvrirons la profonde signification de la croix : le lieu où le Christ a pris nos souffrances et notre mort mais aussi le lieu où se manifeste la gloire du Père dans la résurrection du Fils et où l'Esprit nous est donné. Nous sommes vraiment les enfants de Dieu et nous sommes promis à la joie et à la gloire.

Soyons profondément unis dans la prière tous ces jours, que cette communion des cœurs dans la méditation de la Parole de Dieu nous unisse pleinement à Celui qui a fait de nous son Corps et sa Présence.

+ Alain PLANET